

NOTES SUR LES MAMMIFÈRES RECUEILLIS PAR LE R. P. BULÉON
DANS LE PAYS DES ÉSCHIRAS,

PAR E. DE POUSARGUES.

TROGLODYTES sp ? ♀. — Nom indigène : *Koulou-kamba*.

Ce spécimen diffère du *T. niger* par sa face noire et par son pelage d'un noir roussâtre, passant au roux-jaunâtre sur les lombes. Le museau est large et modérément prognathe, les arcades sourcilières sont très accentuées et proéminentes. Il est plus que probable que cet exemplaire appartient à l'espèce décrite par du Chaillu sous le nom de *T. koolo-komba*; malheureusement, la description de cet auteur est si imparfaite, qu'il est impossible de décider quelles sont les affinités de ce type soit avec le *T. tschego*. (Duv.)⁽¹⁾ plus anciennement décrit, mais connu seulement par son squelette, soit avec les espèces plus récentes *T. Aubryi* (Grat. et Alix.) et *T. Schweinfurthi* (Gigl.).

GORILLA GINA ♀ (I. Geoff.). — Spécimen très adulte et en parfait état de conservation.

CERCOPITHECUS NICTITANS (L.). — Nom indigène : *Gilobo*.

CERCOPITHECUS CEPHUS ♂ (L.). — Nom indigène : *Musuki*.

D'ordinaire, les Moustacs ont la queue teintée de rouge sur les trois quarts terminaux. Cet individu mâle diffère à cet égard, car sa queue, de même couleur que le dessus du corps, ne présente aucune trace de rouge. Cette particularité se retrouve sur trois exemplaires femelles des collections du Muséum, l'un faisant partie des collections rassemblées en 1876 par M. Marche sur les rives de l'Ogôoué, les deux autres capturés en 1894 par M. Dybowski près de Mayumba. Comme on rencontre dans ces mêmes régions des Moustacs à queue rouge, il faut rejeter l'hypothèse de l'existence d'une race ou variété locale. Ces différences de coloration ne sont pas non plus sexuelles, puisque l'on trouve des mâles et des femelles de même teinte. Il ne reste donc que l'hypothèse de variations individuelles, ou plutôt de changements de livrée suivant les saisons, ou sous l'influence de quelque autre agent modificateur. Il est bon de rappeler que des changements de coloration, absolument identiques, ont été observés chez l'Ascagne, *C. ascagnias* (Aud.), dont le spécimen type fut figuré d'abord par Maréchal avec la queue rouge, puis par Audebert avec la queue de même couleur que le dos.

⁽¹⁾ Dans le pays des Eschiras, les indigènes désignent le *Trogodytes niger* sous le nom de *Tchégo*.

CERCOPITHECUS POGONIAS ♂ (Benn.). — Nom indigène : *Pundi*.

Ce spécimen appartient à la race typique, dont le pelage tiqueté de blanc et de noir sur le dessus du corps, d'un jaune roussâtre en dessous, présente une large bande sacro-lombaire d'un noir pur. Cette livrée paraît être spéciale aux individus cantonnés le long de la région côtière du Congo français et du sud du Camerou, les autres variétés à pelage plus ou moins roux, *C. nigripes* (Du Ch.) et *C. Erxlebeni* (Dahl.), ou à dos concolore, ne se rencontrant que dans l'hinterland de ces deux régions.

LUTRA MACULICOLLIS (Licht.). — Nom indigène : *Niundu*. Cette espèce manquait à nos collections.

NANDINIA BINOTATA (Gr.). — Nom indigène : *M'bala*.

ANOMALURUS FRASERI (Wahl.). — Nom indigène : *Dukuyi*.

ANOMALURUS FULGENS (Gr.). — Nom indigène *M'bondi*. Cette belle espèce est encore rare dans les grands musées européens; le Muséum de Paris n'en possédait qu'un exemplaire en assez mauvais état.

LISTE DES OISEAUX RECUEILLIS PAR LE R. P. BULÉON
DANS LE PAYS DES ESCHIRAS, EN 1896, 1897 et 1898,

PAR E. OUSTALET.

1. PICUS (CAMPOPTERA) PERMISTA Reich. — Nom indigène : *Kou-hou*.
N° 12 cat. voy.
2. CENTROPUS ANSELLI Sharpe. — Nom indigène : *Mougougou*.
N° 7 cat. voy.
3. CEUTHMOCHARES AENEUS V. — Nom indigène : *Makaga*.
N° 13 cat. voy.
4. MELITTOPHAGA GULARIS Shaw. — Nom indigène : *Gigongu*.
5. TOCKUS CAMURUS Cass. — Nom indigène : *Mongongui*.
N° 6 cat. voy.
6. ADELINUS OBSCURUS Jard. — Nom indigène : *Nchuengi*.
N° 15 cat. voy.
7. CISTICOLA RUFUS Fras. — Nom indigène : *Gipieri*.
N° 14 cat. voy.
8. ANTHUS RUFULUS V. — Nom indigène : *Tanga*.
Femelle; n° 17 cat. voy.